

La mesure du développement social : le rôle d'un organisme statistique

Claude Dionne

Institut de la statistique du Québec

Colloque « Mesurer le bien-être du monde »

Réflexions sur l'élaboration d'indicateurs

du développement social au Québec

8 novembre 2001

Introduction

À la suite du Séminaire sur la mesure de développement social tenu à Montréal en mars 1999, il a été décidé d'établir trois chantiers visant à faire avancer et coordonner les travaux sur la mesure du développement social :

- un chantier devait étudier la construction d'indicateurs synthétiques
- un chantier devait examiner les conceptions du développement social chez plusieurs intervenants
- enfin un chantier devait faire un rapport sur le développement social au Québec

Ce dernier chantier a été confié à l'ISQ pour les raisons suivantes :

- il disposait déjà de tout un éventail de données sociales et d'indicateurs sociaux;
- il avait réalisé plusieurs publications sur les conditions de vie au Québec et avait pour ce faire développé un expertise;
- son rôle d'agence centrale de statistique est indispensable à la réalisation d'un système de connaissance du développement social au Québec.

Approche stratégique de l'ISQ

- Développement social : idée de progrès, but à atteindre
- Neutralité de l'organisme statistique
 - Organisme influencé dans le choix des domaines par des objectifs admis ou des opinions majoritaires
 - Neutralité dans la façon de décrire, de mesurer, d'expliquer
 - Méfiance de la complaisance
- Service à une clientèle multiple
 - gouvernement
 - citoyens, leaders sociaux
 - groupes communautaires, associations
- Continuité des observations

Comment mesurer le changement social?

a) D'abord et avant tout par des analyses dans des domaines jugés socialement importants. On peut signaler les types suivants d'analyse :

- Analyses descriptives : sur l'état ou l'évolution de la situation; le *Portrait social* en est un bon exemple.
- Analyses de processus inscrits dans le temps :
 - analyses événementielles (historiques, conjoncturelles)
 - analyses rétrospectives biographiques (formation de la famille, trajectoires de vie)
 - analyses longitudinales
 - cohortes d'ensembles pour les processus globaux
 - cohortes d'individus pour les processus fins
- Analyses explicatives faisant appel à des théories sociales et des méthodes statistiques
- Analyses d'impact ou de sensibilité, peu développées encore.

Comment mesurer le changement social? (suite)

b) Ensuite par un système d'indicateurs :

- Simples descripteurs (données brutes, taux, proportions)
- Indices résumés qui couvrent tout l'objet, mais avec perte de détails (moyennes, corrélations, e_o)
- Indices symptomatiques
 - représentatifs d'un plus grand ensemble
 - effets induits (température corporelle, dépenses de consommation)
 - effets extrapolés (indicateurs avancés, vieillissement)

Les indicateurs impliquent des pertes d'information

Pourquoi construire des indicateurs?

- La complexité des phénomènes rend difficiles les comparaisons dans le temps, ou entre groupes, régions, pays.
- La capacité d'absorption des utilisateurs et des décideurs est limitée. Ils doivent se contenter de l'essentiel.
- Les modèles explicatifs ne peuvent reposer sur un trop grand nombre de variables.
- L'aspect symptomatique des indicateurs est très important pour les activités de veille. Ce sont des révélateurs.
- La création d'indicateurs sociaux simples facilite le lien avec d'autres systèmes d'indicateurs (économie, environnement, santé).

Que mesurent les indicateurs sociaux?

- Des situations objectives : conditions de vie
- Du subjectif : perception (l'indicateur doit être objectif)
connaissances

La triade «satisfaction, connaissance et conditions objectives» est très intéressante.

Les indicateurs sociaux mesurent :

- des états d'être ou subis (état de santé, richesse, satisfaction, jouissances)
- des capacités (aptitudes, potentiels)
- de la production/création (actualisation)
- du capital (infrastructures, connaissances transmissibles, organisations, biens culturels,...)

Approches pour la construction d'un système d'indicateurs

- Approche empirique : on utilise les principaux indicateurs reconnus dans des domaines reconnus (Eurostat); c'est l'approche privilégiée des organismes statistiques. Le Portrait social est en gros inspiré par cette approche.
- Approche liée à des théories. Quand les indicateurs sont généralement reconnus, ils passent à la catégorie précédente.
- Approche liée aux perceptions et opinions. Pensons aux enquêtes sur le bonheur, la sécurité, etc.). Le monde des représentations est un grand déterminant des comportements.
- Approche liée aux groupes d'experts, de sages; souvent normative.
- Approche liée aux indicateurs de résultats; elle sert à l'évaluation des politiques gouvernementales.

Les domaines privilégiés

Les thèmes retenus dans le Portrait social sont un exemple des domaines privilégiés. Voici la liste des domaines qu'a retenus Eurostat :

- Population
- Ménages et familles
- Logement
- Transport
- Loisirs, culture et communications
- Participations sociale et politique et intégration
- Éducation et perfectionnement
- Marché du travail et conditions de travail
- Revenu, niveau de vie et consommation
- Santé
- Environnement
- Sécurité sociale
- Sécurité publique et criminalité
- Situation globale des conditions de vie
(Total Life Situation)

Quelques critères retenus pour le choix d'indicateurs

- Domaine généralement reconnu
- Faciles à comprendre, parlants
- Pertinence pour utilisateurs (décideurs, chercheurs, citoyens)
- Pertinence pour comparaisons dans le temps et entre groupes, régions, pays
- Possibilité d'agrégation et de décomposition
- Préférence de l'indice résumé à l'indice symptomatique
- Dimensions subjective et objective (indicateur est objectif)

Les sources de données pour le Québec

a) Les enquêtes

- Statistique Canada : recensements, enquêtes sociales générales, EDTR, EPA, diverses enquêtes socio-économiques (équipement ménager, sécurité financière, etc.), plusieurs enquêtes longitudinales spécialisées (jeunes, immigrants).
- Santé Québec
- Nombreuses enquêtes des ministères québécois (Relance) (Fonds société et culture)
- Enquêtes des maisons de sondage (opinions)

b) Les fichiers administratifs des ministères et organismes

Ils sont nombreux, riches d'informations et peu exploités dans une perspective globale de développement social.

La contribution gouvernementale

Les tâches à accomplir sont :

- Rendre statistiques les fichiers administratifs;
- Procéder à des suivis longitudinaux;
- Élaborer des méthodes de couplage de fichiers de façon à assurer la confidentialité;
- S'entendre sur un corps d'analyse de développement social;
- S'entendre sur des analyses d'impact mettant en relation le développement social et le développement économique.

Conclusion

- L'ISQ continuera de produire le Portrait social en collaboration avec des ministères et organismes et autres chercheurs, probablement aux trois ans.
- L'ISQ produira un système d'indicateurs sociaux, qu'il mettra à jour et enrichira. Ces indicateurs devraient paraître dans la future banque de données statistiques.
- Il est souhaitable que les efforts de coordination gouvernementale pour l'étude du développement social soient accentués, notamment pour l'exploitation des fichiers administratifs et le partage des résultats de recherches et d'enquêtes.